



Déambulles

de traits en traits d'union

بين القلاع



Samia Sad

Zemani Chawki Fouad

Yann Madé

Amine Dilem

Belmokatar Farid

Mouad Benarbia

Sonia Kechemir

Hanane Benmedioun

À la croisée des chemins

Ce livre est à la croisée des chemins

Notamment ceux de l'association *le petit lecteur d'Oran* et de l'association *Alifbata* de Marseille.

Le petit lecteur œuvre, depuis sa création en 1993, à la promotion du livre et du plaisir de la lecture auprès du jeune public de la ville d'Oran, d'abord à travers la création d'un espace dédié aux livres – la bibliothèque jeunesse, qui est le cœur de son activité – et ensuite avec la formation et la valorisation de différentes formes d'écriture : l'édition et l'organisation d'événements autour du livre.

L'association Alifbata est née de la volonté de valoriser et de promouvoir en Europe la production de bandes dessinées d'Afrique du nord et du Moyen-Orient, à travers la traduction et l'édition d'auteurs de la région, mais aussi à travers un travail d'accompagnement et de formation au neuvième art.

Le petit lecteur œuvre depuis de nombreuses années à la mise en place de projets entre les deux rives, pour sensibiliser, former, et encourager la création, dans l'écriture le livre et la bande dessinée. Nous avons décidé de joindre nos efforts, une fois de plus, en associant les savoir-faire que nous avons accumulés, notamment ceux liés à la formation et à la valorisation, dans la continuité de la démarche que nous avons entamé ensemble depuis il y a plus de 10 ans.

À travers le projet « les métiers du livre au cœur de l'insertion professionnelle des jeunes : « La bande dessinée en appui », nous mettons en place la pédagogie que nous essayons de développer depuis plusieurs années qui consiste à mettre les participant.e.s dans de réelles conditions de production. L'encadrement que nous mettons en place se transformant au fil des projets en accompagnement, en mettant l'accent sur la responsabilisation et l'autonomisation des participant.e.s. Cela nous paraît être le moyen le plus concret pour les doter d'une réelle expérience au sein de projets éditoriaux, que cela soit en tant qu'auteur, dessinateur, éditeur, maquettiste ou d'autres métiers encore qui composent cette fabuleuse « chaîne du livre ».

Pour ce faire – dans un environnement où le livre est loin d'être mis en valeur – nous avons réunis un groupe de professionnels pour qui le livre est un objet qui importe, qu'il faut défendre et valoriser.

Ce médium et les différentes formes d'écritures qu'il porte devraient avoir une place centrale dans la culture d'une société ; car ce ne sont pas seulement des textes, mais la mémoire de l'humanité, des savoirs irremplaçables et des cosmogonies qui circulent depuis la nuit des temps à travers lui, créant des cultures, liant les sociétés.

Or les conditions de production et de distribution du livre sont déficientes à tous les niveaux, et nous avons besoin d'un environnement économique sain, approprié pour une démarche de professionnalisation. Car le livre, au-delà de son impact culturel, peut aussi être générateur d'emplois.

En Algérie la relation entre livre et lecteur semble avoir été brisée. Pour une grande partie de la population, le livre n'est plus un objet associé au plaisir. Cette relation est désormais à recréer mais sur des bases saines.

Sans être défaitistes nous avons conscience des difficultés autour de l'industrie du livre aujourd'hui en Algérie, et c'est dans cet environnement précis qu'il nous a paru important d'accompagner et de donner vie à ces désirs livresques que portent en eux celles et ceux qui ont répondu à notre appel.

Ce livre est l'un des deux objets qui découlent de ces désirs, de ces questionnements, de ces savoirs et savoir-faire accumulés pendant les 18 mois du projet. Cependant, il ne s'agit ici que d'extraits, la mise en image du début des scénarios qui ont été développées au sein de ce projet et que nous avons pris à cœur d'accompagner. Il s'agit donc ici, d'un rendu d'étape qui est loin de rendre compte du travail qui a été engagé dans ces œuvres et du potentiel qu'elles renferment. Il s'agit aussi d'un travail que nous comptons continuer à accompagner et à soutenir selon les forces et les moyens que nous réussirons à réunir.

Un projet initié par *le Petit Lecteur d'Oran* mais qui, au final, est le produit d'une rencontre entre ces jeunes artisan.e.s du livre et ceux qui les ont encadré.e.s activement, dans une démarche de formation-action. Une création collective où nous avons essayé de créer une cohérence entre toutes ces sensibilités désirant s'exprimer et qui se sont réunies autour de cet objet. Une mosaïque qui reflète différentes facettes d'une Algérie en ébullition.

Il nous semble important de signaler que l'usage du français dans la plupart des textes, n'est que fortuit. Ce n'est peut être pas représentatif de l'usage des langues en Algérie, mais ça n'a jamais été notre objectif. Notre démarche a toujours été d'encourager la création dans les formes ou les langues avec lesquelles elle se présente. Voilà une pierre de plus à cette œuvre commune qui est entrain de prendre forme aux quatre coins de l'Algérie. Une volonté créatrice qui a encore besoin d'être soutenue et encouragée mais qui existe indéniablement..

Amine Kouti
coordinateur du projet

Comment redynamiser la filière BD en Algérie



Yann Madé (en haut à droite) est allé à Oran comme formateur en BD. / PHOTO N.G.A.

Dans le cadre de "La 9^e heure du 9^e art" qui a lieu une fois par mois autour de 21h, dans l'atelier BD/Récits graphiques de la MJC, Yann Madé artiste plasticien, a reçu, mercredi, ses élèves et les principaux acteurs de l'aventure algérienne BD 2018, qu'il a relaté.

Yann Madé enseignant est aussi auteur BD. On le connaît notamment pour l'excellent *Cher Moktar* préfacé par Magyd Cherfi, sorti à La boîte à Bulles. "Je suis allé à Oran, pour superviser la partie BD d'une double formation : métiers du livre et BD. C'est l'éditeur marseillais Alifbata qui m'a contacté, pour former des jeunes à redynamiser la filière BD dans le pays. Je vais intervenir sur plusieurs sessions, pendant 14 mois en tout, j'étais très pressé d'y retourner."

ner car les jeunes sont très motivés." Zoubida Koutil responsable de l'association Le Petit Lecteur, organise et est à l'initiative de cette double formation. Amine Kouti, coordinateur sur Oran et Simona Gabriell, responsables de l'Alifbata, étaient présents à la MJC avec la librairie L'Argonaute et se sont exprimés sur l'histoire de la BD et des librairies en Algérie.

La BD algérienne qui a un joli passé, est actuellement en devenir et demande à renaitre. Diaporama pendant le 1^{er} voyage de Yann Madé et dessins, résultats du travail réalisé en Algérie, ont été montrés aux participants. "Le but est de travailler tous ensemble pour sortir un résultat, un ouvrage commun", a confié Yann Madé, enthousiaste. À suivre.

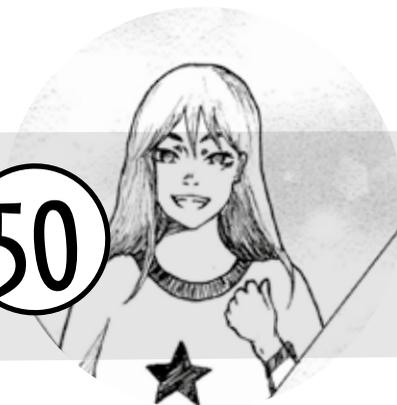
N.G.A.

οηξηλλι
Siilwane 6
et la plûte enclantée



L'appel
du
vidœ

50



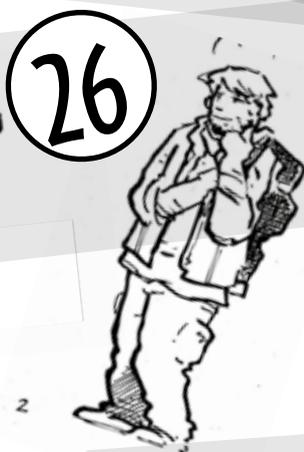
SEFAR 18
LA SALE GUERRE



AION 60



"BÈDÈISTES" 26
HAKA NGoulou HNA!



طَبَاغَة 71



حنان بن مديوني

DOUBLE DE MOI 43



Slilwane

ⵎⵉⵙⵓⵏⵉ

et la flûte enchantée

Samia Sad



"Amaca hu! ARu! Tamacahut-iw ad telhu, ad teszif
amusaru, ad tugal annee t n vjgu?"

L'on racontait qu'aux temps anciens, dans un village reculé de Kabylie, vivait une très belle jeune fille qui s'appelait Slilwane. Sa beauté était si éclatante que son père, craignant qu'il ne lui arrive malheur ne la laissait jamais sortir de la maison...

Aujourd'hui, l'on célèbre au village l'arrivée du printemps ! Les femmes et les enfants, parés de leurs plus beaux habits, paniers remplis de gourmandises à la main, s'en vont l'accueillir en organisant une grande fête à la forêt voisine.



Slilwane prisonnière chez elle, regarde la mort dans l'âme la procession prendre le chemin de la forêt.

* Que mon conte soit beau et se déroule comme un long fil !

- s'il te plaît Vava*, juste pour cette fois
laisse moi sortir accueillir le printemps !
je ne vais jamais ni aux mariages
ni à la cueillette des olives.

- le monde est trop dangereux
pour toi ma fille ! je ne pourrais
survivre à ta perte



- je t'en supplie Vava*,
je serai très prudente,
accorde moi ce souhait,
juste celui-ci.

- Très bien, je te l'accorde mais promets-
moi de faire attention, ne touche
à rien, la forêt a ses secrets !



- MERCI ! merci infiniment , je te promets d'être très sage.

*nère en Kabylie

On passa la journée à chanter et manger toute sortes de friandises
à l'ombre des oliviers. Quand il fut temps de rentrer,
les femmes se mirent à ramasser du bois mort pour le feu.

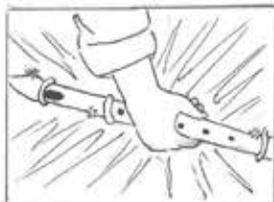


Siilwane se mit elle aussi à l'ouvrage pour remplir son fagot.

Attention !
la forêt a ses secrets !
ne touche à rien !



Elle s'approcha de la lumière argentée
et trouva une magnifique flûte en argent.



Slilwane prit la flute et s'empressa de rattraper les autres femmes car elle avait pris du retard et le soleil commença à décliner dans le ciel...



Mais à chaque pas, sa charge s'alourdissait. Elle avançait péniblement, se délesta de presque tout son bois mais ses forces finirent par l'abandonner.



Elle tomba par terre en pleurs et de la flute enchantée s'éleva une épaisse fumée d'où surgit un être monstrueux

WAGHZEN* !

* ogre





Slilwane n'arriva à son village que très tard dans la nuit, accueillie par ses proches qui l'avaient cherchée pendant tout ce temps en vain...

... et depuis cette nuit, la fièvre ne la quitta plus...

Elle passait son temps à compter les jours et pleurer. Son père regardait impuissant la santé de sa chère fille se faner et ni ses prières, ni les guérisseurs et derviches qu'il fit venir ne réussirent à la débarrasser de son mal



- je reviendrai te chercher...
Une nuit d'orage... prisonnière
Prisonnière... je reviendrai...



La nuit fatidique finit par arriver... un orage terrible s'abattit sur le village... une voix s'éleva dans la nuit, couvrant le mugissement du vent et le grondement du tonnerre...



je suis revenu te chercher...
viens... viens...
- rejoins moi !

Slilwane, guidée par une force surnaturelle, se mit à avancer malgré elle vers la voix qui l'appelait

Un cheval couleur de jais l'attendait devant la porte...



**SLILWANE
A
DISPARU
!!!!**



... A la vitesse de l'éclair, ils traversèrent des contrées entières, il l'emporta loin, très loin des siens...



Le cheval magique s'arrêta
devant un magnifique palais
juché au milieu de nulle part...

Les portes s'ouvrirent...



A l'intérieur,
Slilwane fut subjuguée
par les richesses qui
s'étaient sous ses yeux.

Dans le silence terrible qui
régnait dans le palais,
la voix de l'ogre s'éleva...

- Bienvenue Slilwane.



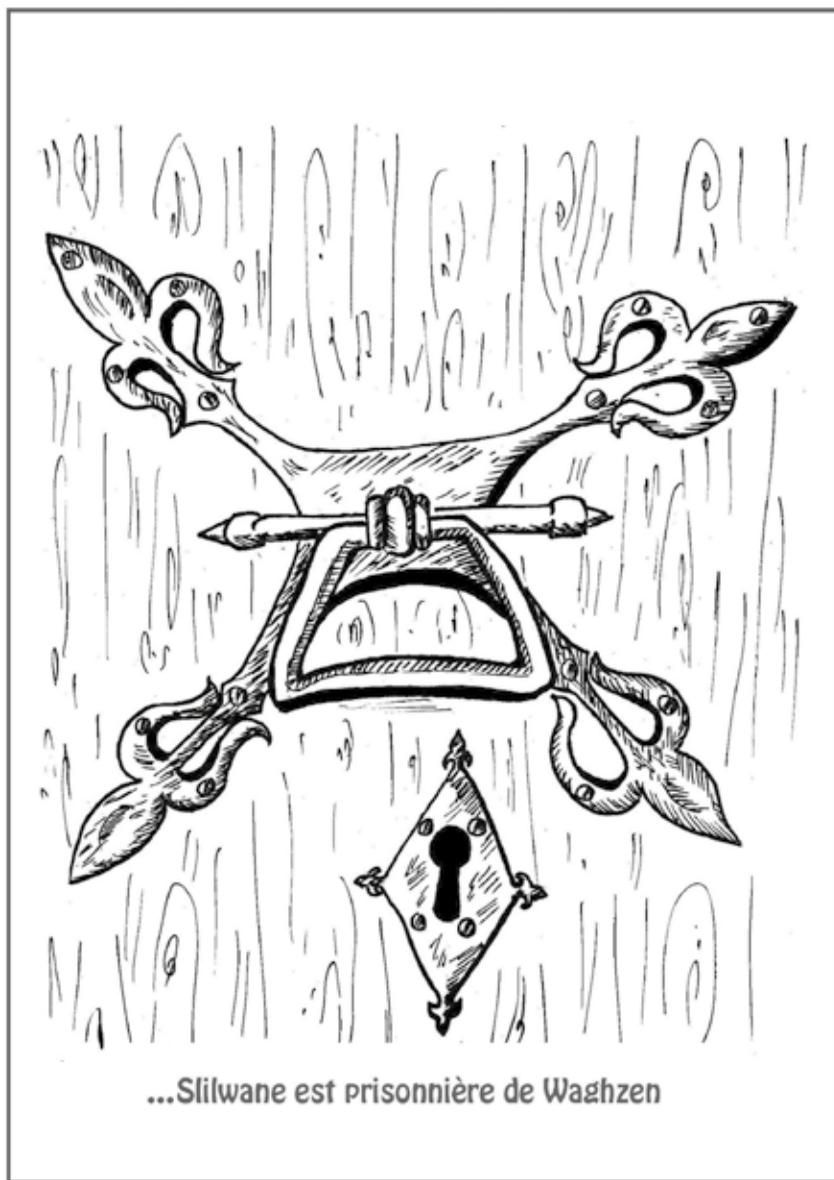
- écoute moi bien !
tout ce qui est ici est à toi,
les robes de toutes
les couleurs, les perles
et les bijoux.
tout ceci est à toi.
Tu peux aller où bon
te semble, aucune porte
ne t'es fermée,
dans les jardins
et toutes les pièces...

- MAIS Jamais, au grand jamais
tu n'ouvriras la seule porte scellée
de ce palais, si tu l'ouvres, je te tuerai !



- M'entends tu ?

JE TE TUERAI !!!



Je m'appelle Samia Sad,
je suis née en 1996 à Béjaia.
Je suis étudiante
en pharmacie
et dessinatrice en herbe.
Passionnée par les humanités,
je suis fermement convaincue
que l'épanouissement
de l'Homme ne se limite pas
à sa santé et que vivre,
c'est aussi créer.
Me lançant avec délice
dans ma passion,
je fais mes premiers pas
dans un monde
que je retouche
à coups de crayon.



SEFAR

LA SALE GUERRE

Zemani Chawki Fouad



Sefar... bien plus qu'une ville,
une glorieuse civilisation oubliée par le monde...



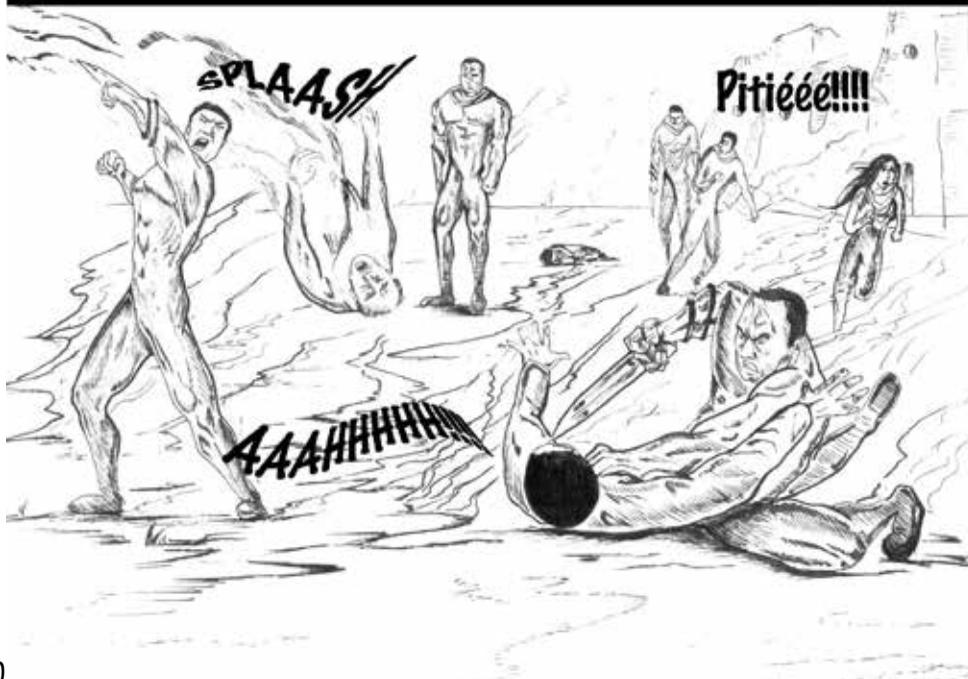
de vaillants guerriers oeuvraient
à maintenir la paix et l'harmonie

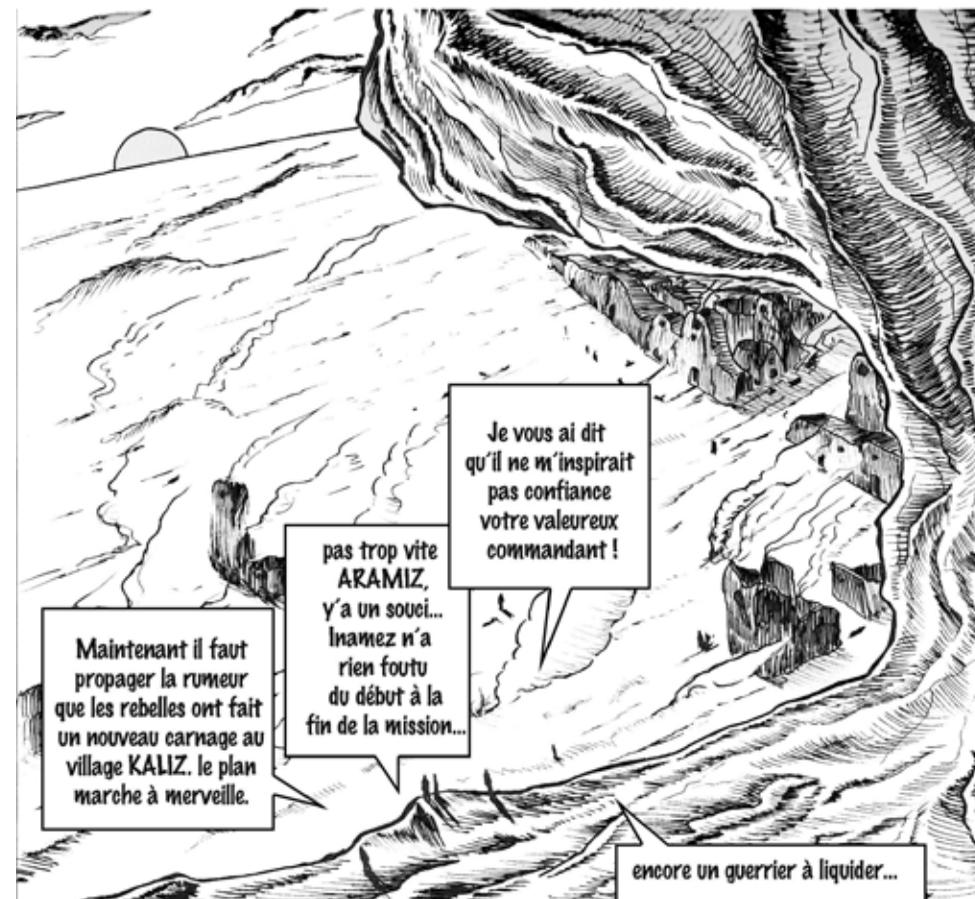


parmi eux le commandant
INAMEZ un des guerriers
les plus valeureux de Sefar.

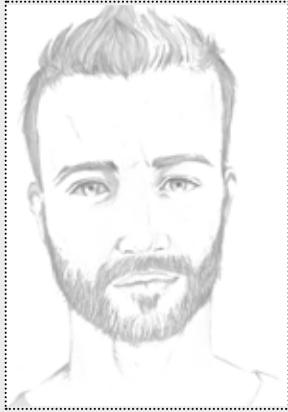


mais il commença à douter
de la justesse de sa mission





Les temps difficiles créent les hommes forts...
 Les hommes forts créent des périodes de paix...
 Les périodes de paix créent des hommes faibles...
 Les hommes faibles créent des temps difficiles.



Je m'appelle
Zemani Chawki Fouad.
Je suis né en 1991 à Oran
et j'ai compris très vite
que j'étais doué pour le dessin.
J'en ai fait mon métier
et j'enseigne cette discipline
au collège.
En parallèle, je suis aussi
graphiste dans l'industrie
et je m'intéresse à l'auto motif
design. Mon style est réaliste
et dépeint la gravité du monde.
C'est ma première expérience
dans la BD et mon œuvre
est un hommage à mon père.



"BÉDÉISTES"

HAKA NGOULO HNA!

Yann Madé

Au fil du temps, je me suis spécialisé dans la BD autobiographique, parce qu'il ne m'arrivait rien d'extraordinaire et que cela me permettait un regard ironique sur moi même, la pratique de l'art et du dessin et sur la société française, ses contradictions.

Imaginez alors ce qu'a pu être pour moi la découverte de l'Algérie, de sa jeunesse, passionnée, exigeante, pleine d'espoir, de sa culture, de son histoire de la Bande Dessinée, riche bien que méconnue, et de son dialogue, toujours fertile et compliqué avec la France, ce pays toujours bouffé de vieux réflexes coloniaux.

Dessiner pour mieux se comprendre, voilà le propos de cette BD : *Bédéistes, haka ngoulou hna* ! Qui résume cette master-class et les découvertes qui en ont découlé et dont voici ici les premières pages.

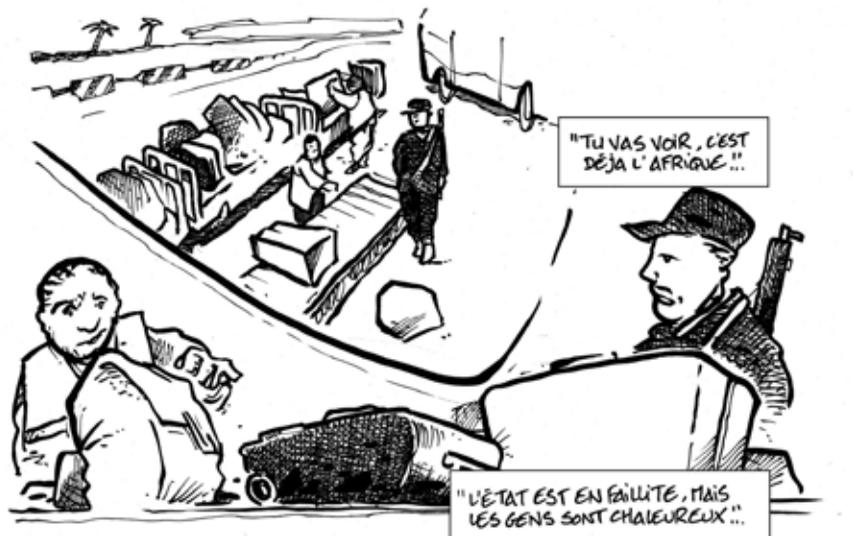


LE 23 MARS 2018, J'ATTERRIS À
L'AÉROPORT BEN BELLA D'ORAN,
À L'HEURE PRÉVUE, EN ALGÉRIE...



ON M'A À PEU PRÈS TOUT DIT
ET SON CONTRAIRE SUR L'ALGÉRIE.





MA SEULE BD RECONNUE,
ET C'EST TRÈS RELATIF,
C'EST "CHER MOKTAR"...

J'Y PARLE DU RACISME ORDINAIRE

DE LA PENSÉE COLONIALE

DES ATTENTATS DE CHARLIE

DE LA TENTATION ISLAMISTE

DES CLICHÉS QUI NOUS
POURRISSENT LA VIE

DE NOTRE RAPPORT À L'IMAGE...

AUTANT DE SUJETS ...
ÉPINEUX, COMMENT EN
PARLER ICI, EN ALGÉRIE ?

QUI C'EST QUI VOUS
INVITE À ORAN ?

EUH... LE PETIT
LECTEUR ...

KHALIH, AN ROYEH
L'PETIT LECTEUR !

BON SÉJOUR EN
ALGÉRIE NONSIEUR !



C'EST À MARSEILLE QUE J'AI
RENCONTRE TOUTE L'ÉQUIPE
À L'ORIGINE DE CE PROJET...

ZOUBIDA, QUI GÈRE
LE PETIT LECTEUR, UNE
ASSOCIATION D'ORAN...

GEORGES, QUI EST GRA-
PHISTE ET SOCCUPE DE
LA PARTIE "LIVRE" DE
CETTE FORMATION...

AMINE, QUI COORDONNE
LE PROJET, NE PARAIT
D'UNE INTELLIGENCE
TRÈS AIGUË...



ON POURRAIT FAIRE
UNE BD SUR CETTE
FEMME, ET SA VOLONTÉ
DE CROIRE AU LIVRE...

FRANÇAIS, INSTALLÉ
EN ALGÉRIE DANS LES
ANNÉES 90... ON
POURRAIT FAIRE UNE
BD SUR LUI AUSSI...

LUI, RESSEMBLE
CARREMENT À UN
PERSONNAGE DE BD !



ALERIA, JEUNE GRAPHISTE
EN SERVICE CIVIQUE,
ACCOMPAGNE LE PROJET...

APRÈS TOUT, SI ELLE
VEUT UNE BD SUR ELLE,
ELLE PEUT LE FAIRE !

C'EST SIMONA QUI M'A PROPOSÉ
DE FENÊTRER CETTE FORMATION BD,
PARCE QU'ELLE AVAIT APPRÉCIÉ
MON TRAVAIL SUR "CHER MOKTAR" !

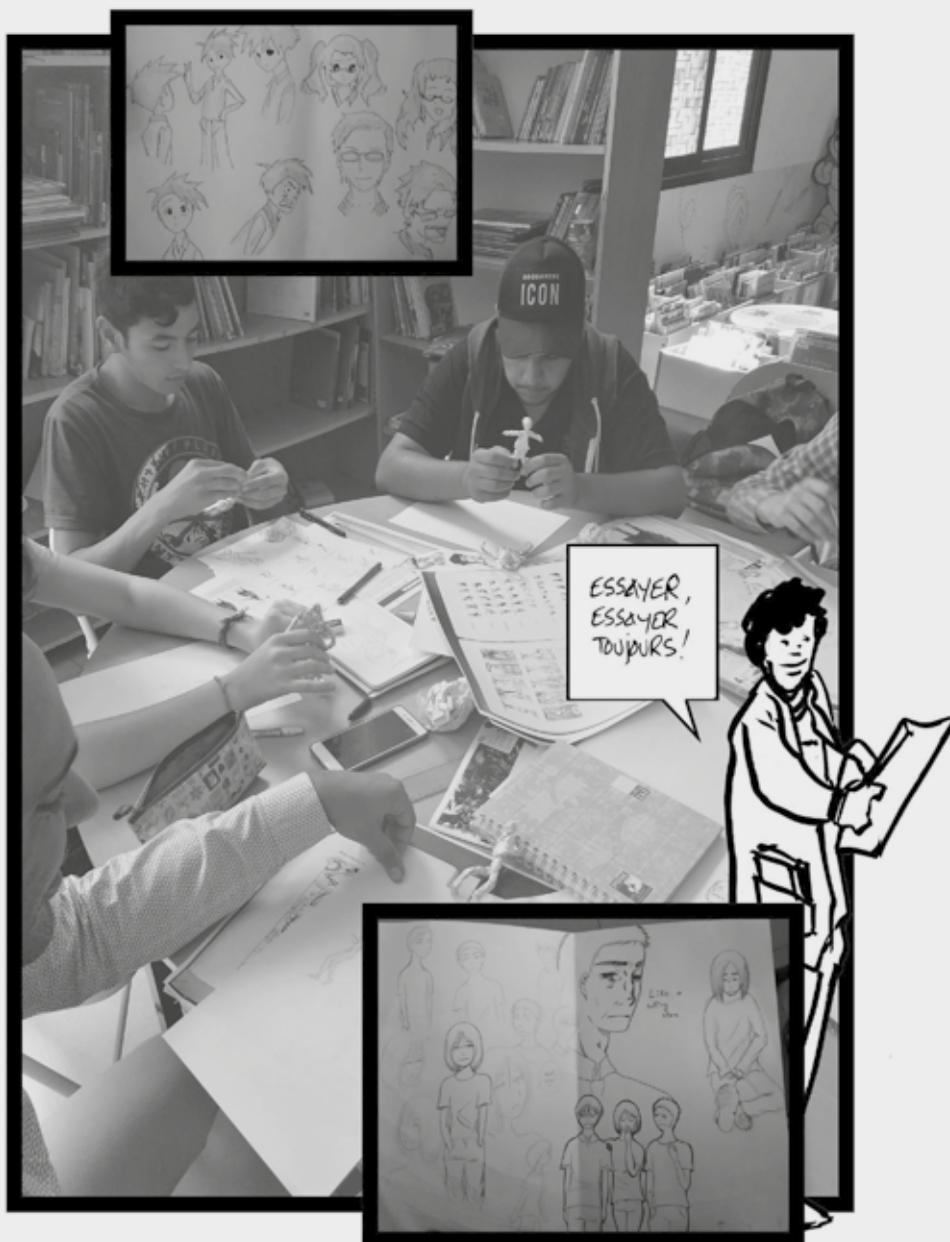






Je m'appelle Yann Madé et suis né en 1966. J'habite à Marseille, ville où mon imagination n'a cessé de s'étendre. Griffonnant sur mes papiers d'écolier, je compris très vite ma vocation. Mes problématiques, souvent inspirées de mon quotidien, visent à comprendre mon monde. Je suis actuellement membre du « Zarmatelier », espace de travail pour les bédéistes.





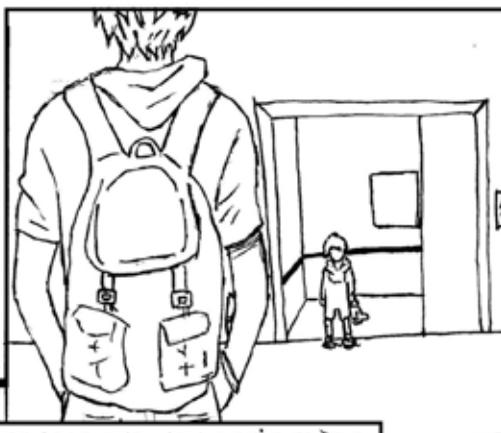
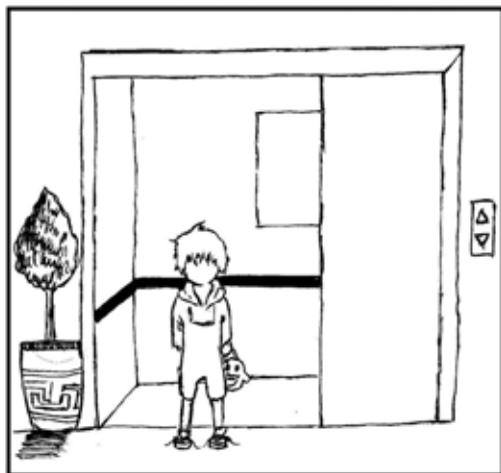
Je m'appelle Amine Dilem
et je suis né en 1999 à Oran.
Je suis actuellement lycéen,
en terminale.

Passionné de dessin
depuis tout petit,
je voudrais en faire mon métier.

Mes croquis sont plutôt
réalistes et dépeignent
les drames humains.



SALUT !
ÇA VA ?



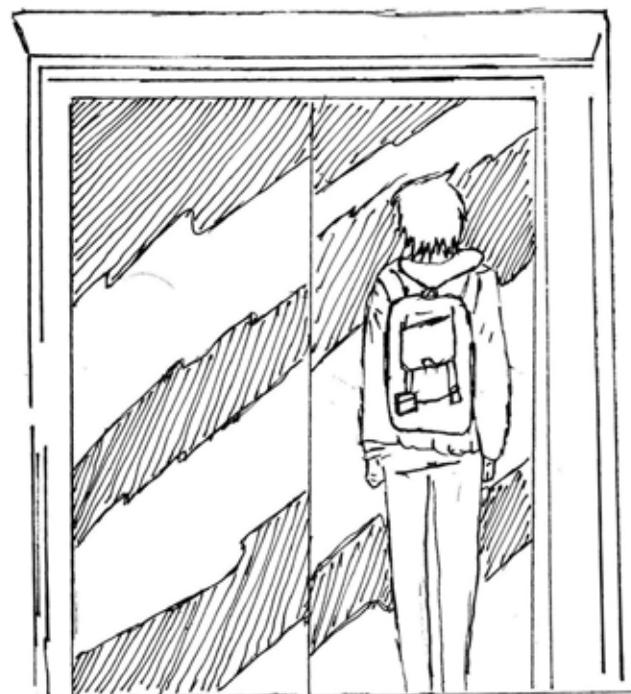
LA PORTE S'OUVRE LENTEMENT SUR MON PETIT FRÈRE

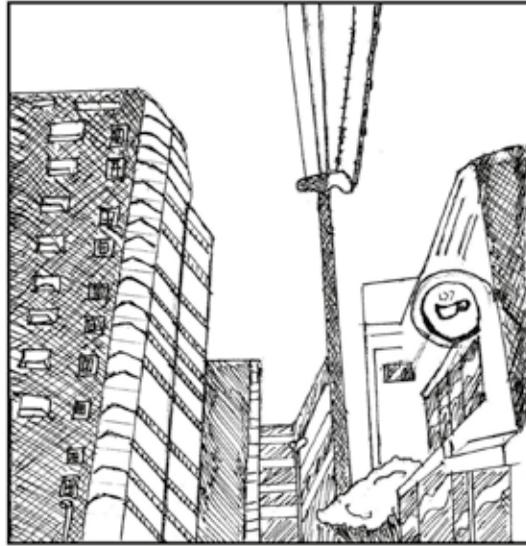


TON... TON FRÈRE EST MORT IL Y A 2 ANS !!!



JE SUIS DEVANT LA PORTE
DE L'ASCENSEUR DE MON
IMMEUBLE...





DOUBLE DE MOI

Amine Dilem



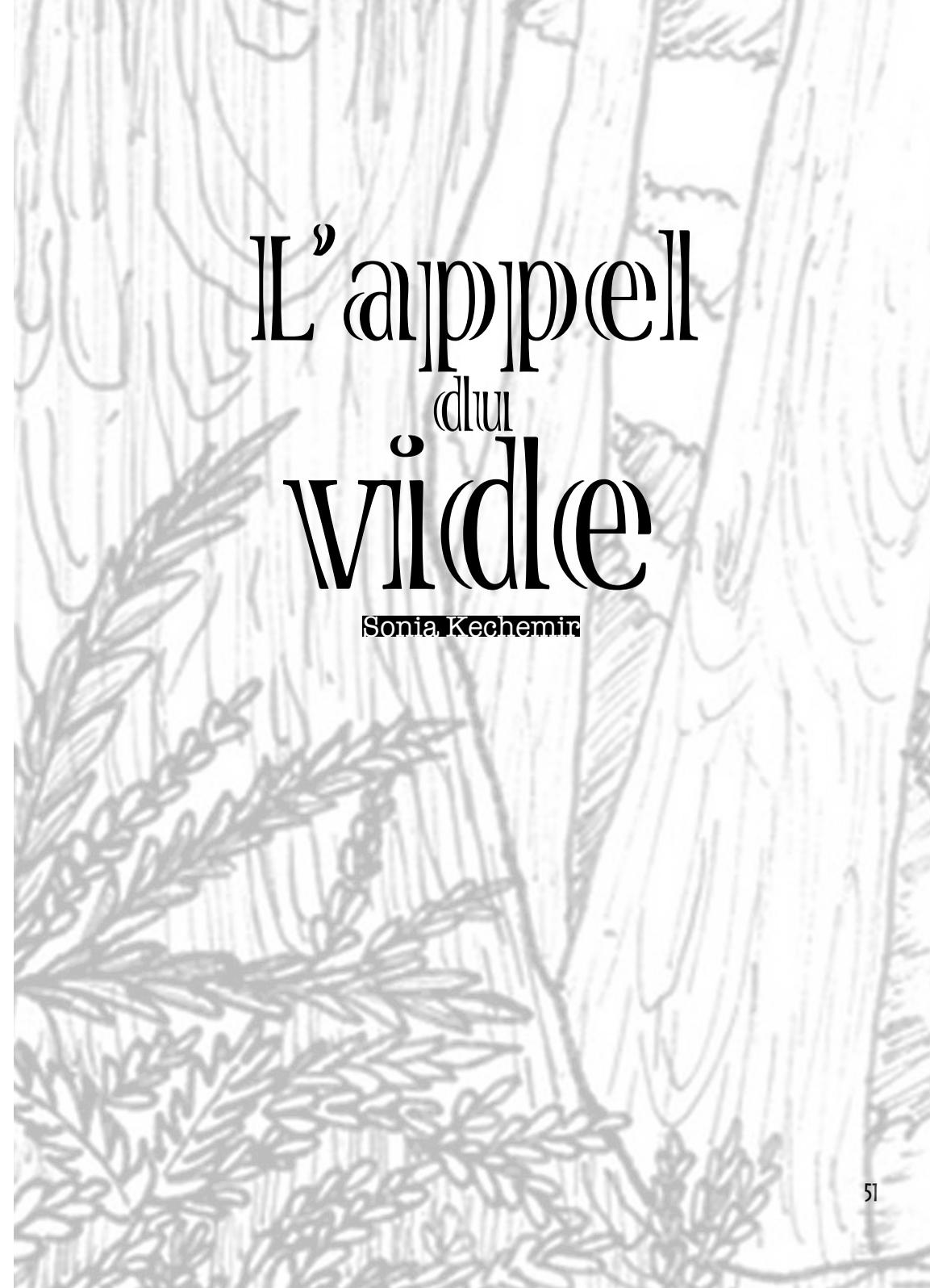
Je m'appelle
Sonia Kechemir,
j'ai 21 ans,
j'habite à Oran
et je suis étudiante
en économie.

Petite, j'étais passionnée
de dessin et par la suite,
j'ai découvert le manga
et la BD. J'aime varier
les styles, comics
ou réaliste.

Je souhaiterais me lancer
dans une carrière en économie
et en parallèle développer
mes capacités d'artiste.

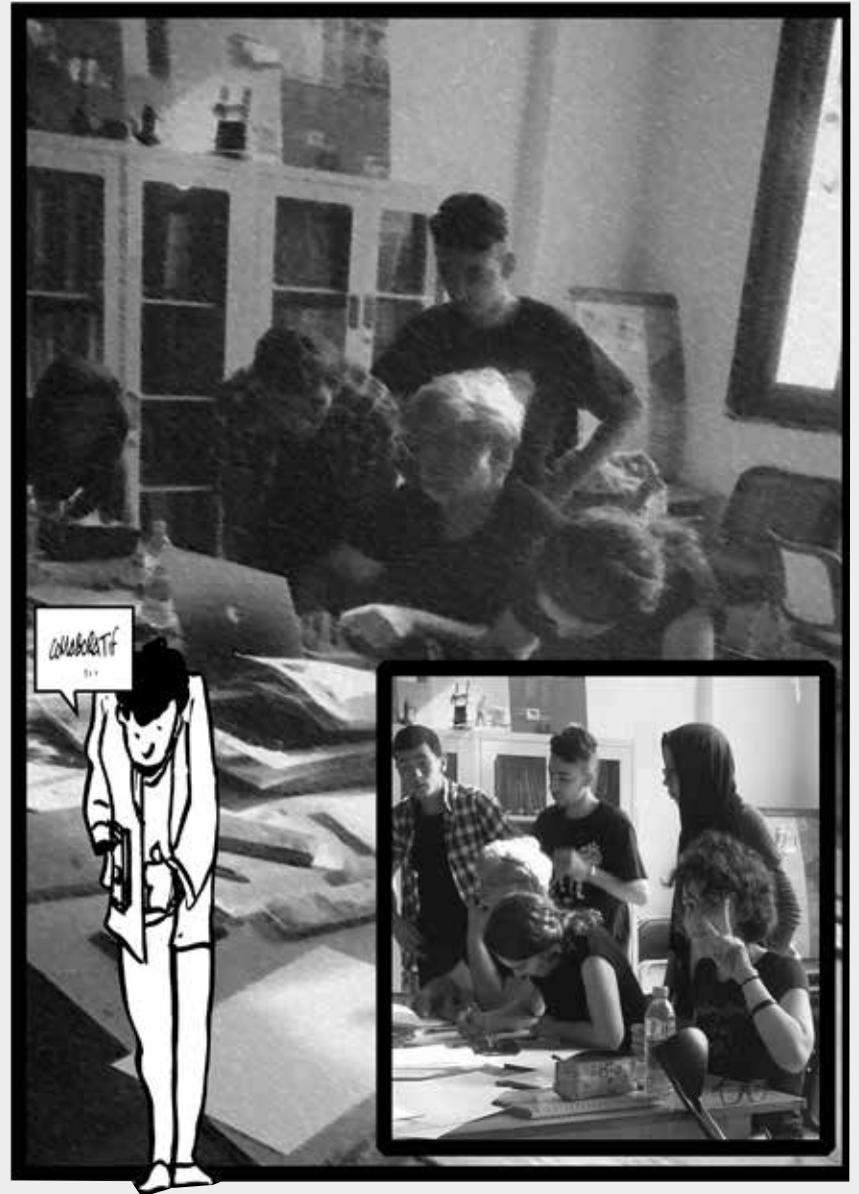






L'appel du vide

Sonia Kechemir



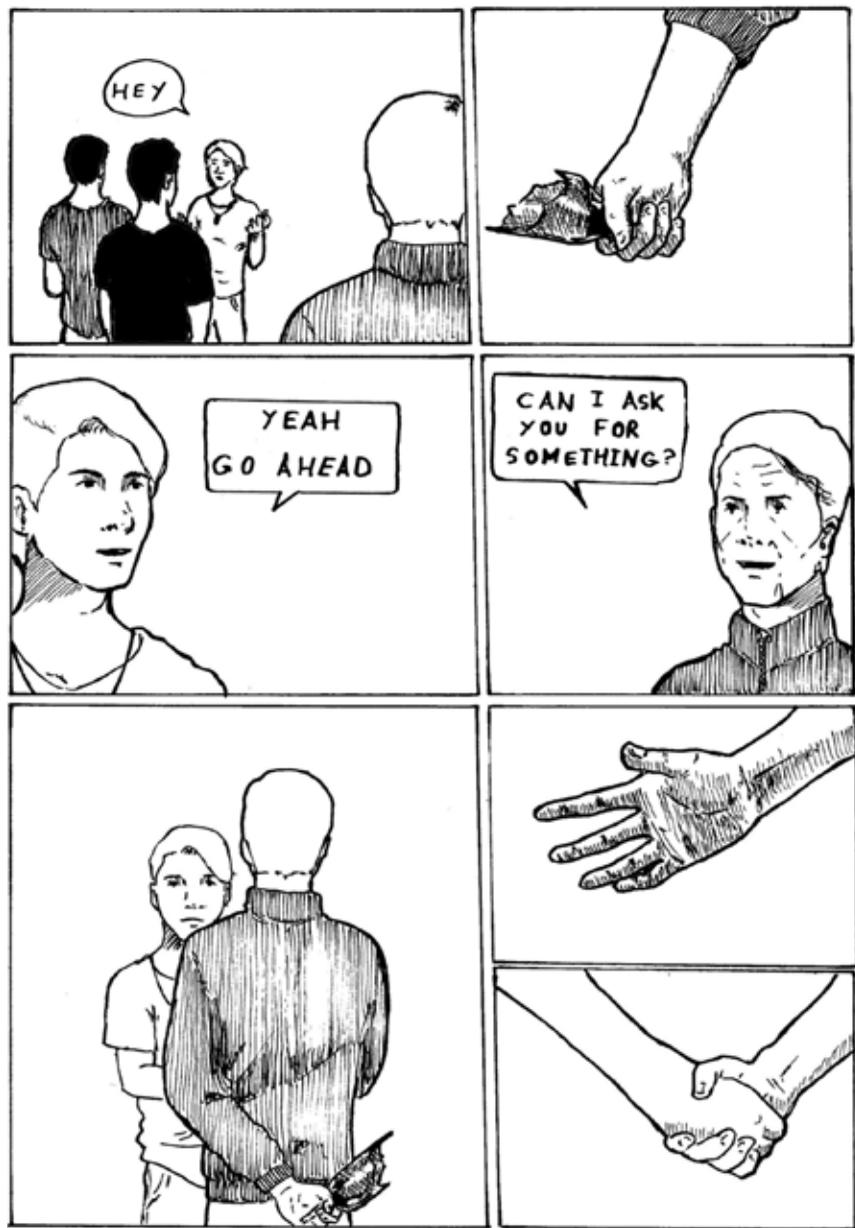


Je m'appelle Belmokatar Farid, j'ai 21 ans, je suis d'Oran et suis étudiant en langue anglaise. Je suis membre de l'association *Bel Horizon* d'Oran. J'adore l'univers de la BD et je souhaite y travailler à l'avenir. Mes histoires se caractérisent par des héros dotés de supers pouvoirs.



Je suis Mouad Benarbia, né en 1997 et je vis à Oran. Je suis scénariste amateur de BD. Je me charge de la maintenance des véhicules, et à l'avenir j'aimerais me consacrer plus à la création de nouveaux scénarios. Créer des histoires pour aller au-delà du monde est pour moi une chose essentielle.







DID YOU SEE THESE TWO DRUNK?

YEAH
TAKE
CAUTION



IT SEEMS THAT
THEY'VE NOTICED
US



HEY
GUYS



HI
AHMED



YES
THIS
DAY IS
BORING

WE
MEET AS
ALWAYS
!!

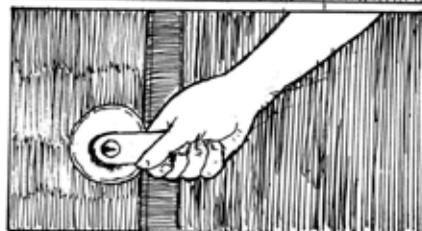
OKAY
!!



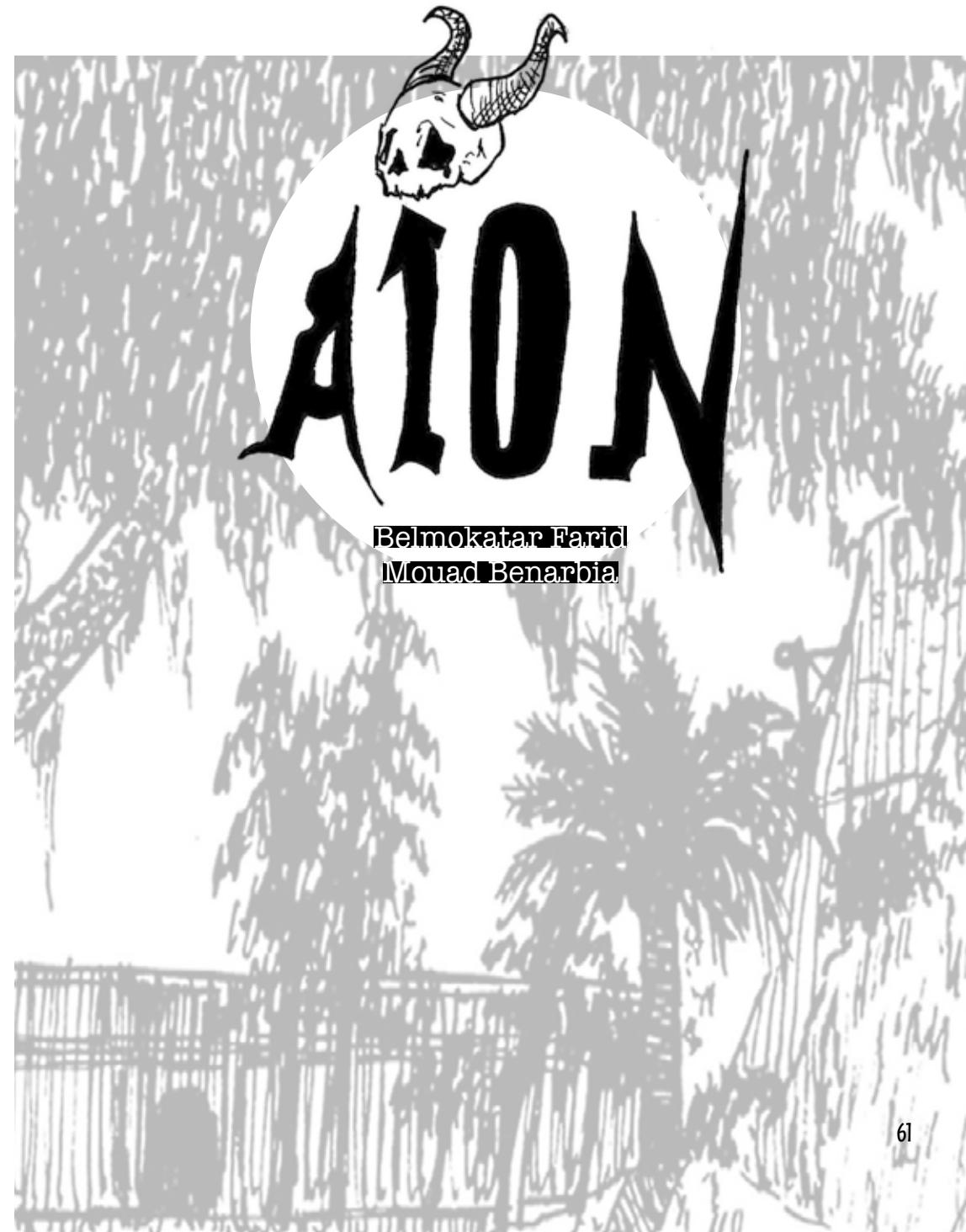
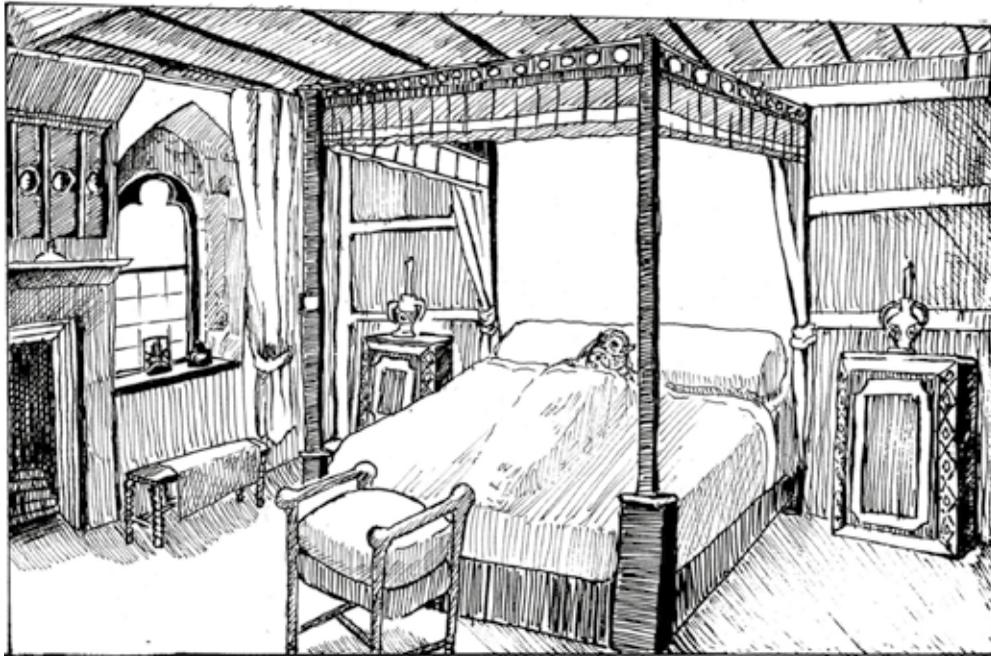
SEE
YA!



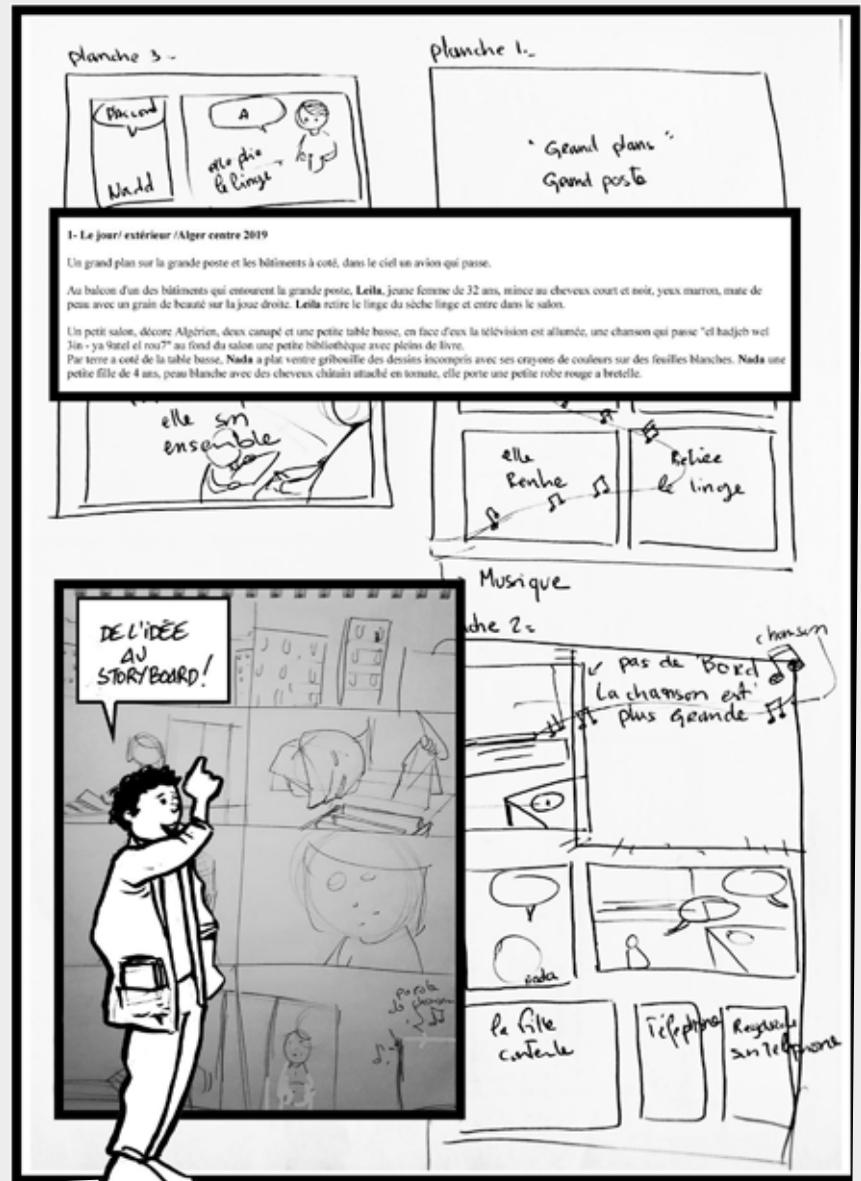
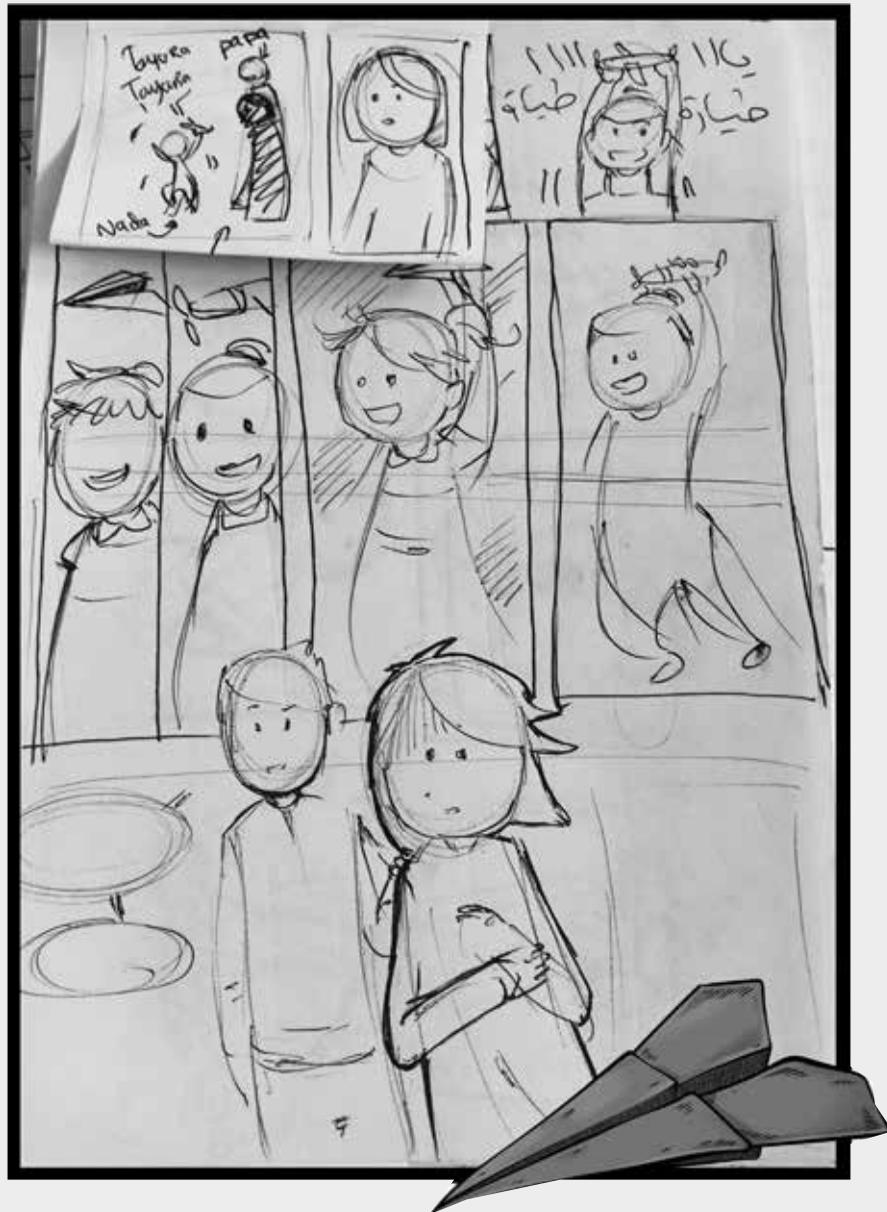
YEAH
IF I
COULD
ESCAPE
TODAY
!!



**HERE IS THE ELF'S KINGDOM "ASUMA"
AND THE MIGHTY KING "AZILAX",
WHO IS AIMING TO TAKE OVER THE WORLDS
AND DIMENSIONS EVEN IF THERE WILL BE
SOME SACRIFICES AND HE GETS HIS HANDS
DIRTY WITH INNOCENTS BLOOD...
BUT HIS TIME HAS COME AND HERE HE IS
TAKING HIS LAST BREATH WITHOUT HEARING
ANY NEWS ABOUT HIS LONG LOST SON.**



**Belmokatar Farid
Mouad Benarbia**







در ابر 2019



طيار

حنان بن مديوني

Hanane Benmediouni



REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier de nombreuses personnes pour ces deux livres et plus généralement pour la réussite de ce projet. En premier lieu, tou.te.s les participant.e.s qui, pendant plus d'une année et demi se sont consacré.e.s, avec beaucoup d'engagement et de passion, à sa réalisation.

Nos remerciements vont aux intervenants : au graphiste **Georges Rivière** et au bédéiste **Yann Madé**, pour leur générosité et disponibilité tout au long du projet, pour le suivi et l'accompagnement des projets individuels des jeunes. Ils ont permis la production d'un travail de qualité et la création de ces deux livres.

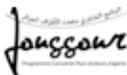
Soucieux d'ancrer ce Master Class dans la réalité algérienne, nous avons sollicité l'apport de professionnels algériens du livre. Nous les remercions d'avoir répondu « présent ! », d'avoir accepté d'être à nos côtés, d'avoir partagé leur savoir-faire, avec conviction et sincérité : **Ameziane Ferhani** sur l'*histoire de la bande dessinée* en Algérie, **Boussad Ouadi** sur l'*édition et la diffusion du livre* en Algérie, **Hichem Baba Ahmed** dessinateur de presse dit **Le Hic !**, le jeune auteur **Akram El Kebir** pour illustrer par son expérience *le rapport de l'auteur à l'éditeur* sur le plan technique, et enfin **Mohamed Ali Bereksi** qui nous a ouvert les portes de son imprimerie offset *Algerian Grafic Press* (AGP) d'Oran.

Nos remerciements vont aussi à toutes celles et ceux qui ont cru en ce projet et qui nous ont soutenus et accompagnés dans les différentes étapes de cette longue aventure : l'*Institut Français* et le *Centre Pierre Claverie* qui nous ont accueillis dans leur espace, la *MJC de Martigues* (France) pour l'accueil de l'exposition des participant.e.s bédéistes et l'organisation de la rencontre sur la BD en Algérie.

La dynamique associative a prouvé une fois de plus qu'il est possible de réussir des actions ensemble, avec le soutien de *Bel Horizon d'Oran* et *Chapeau d'épices* de Marseille.

Que toutes les institutions ayant contribué à ce projet trouvent ici l'expression de notre gratitude : l'*ANSEI*, la *Chambre de Commerce d'Oran*, la *Direction de la Formation Professionnelle* ainsi que la direction locale d'Oran du *Programme d'Appui Jeunesse Emploi - PAJE*.

Nous tenons tout particulièrement à exprimer notre gratitude à l'équipe du programme Jossour, et en particulier à Sid Ahmed Aïci pour son accompagnement et les conseils qu'il a prodigués dans la mise en œuvre du projet.



Ce livre est publié avec le soutien financier du programme Jossour au projet : *Les métiers du livre* au cœur de l'insertion professionnelle des jeunes: la bande dessinée en appui.



Centre
Pierre Claverie



Le contenu des textes et des photos publiés relèvent de la seule responsabilité des auteur.e.s

Couverture Zemani Chawki Fouad et Hanane Benmedioun